- L'Année 2003 - (suite)

Le National d'Aubin pose déjà question(s), Celui d'Espalion est en bonne voie

Championnat du Monde triplettes à Genève : et un, et deux, et trois titres pour... France A

PETANQUE

France A championne du monde devant France B

Force reste aux grands Bleus...

Après une lutte fratricide de deux heures, Quintais, Suchaud, Lacroix et Sirot (remplaçant) remportent (15-12) un 3e titre consécutif. Mais Loy et les siens y ont cru

■ Les larmes de Damien Hureau et Bruno Leboursicault n'y ont rien changé : l'équipe de France dirigée par Alain Bideau n'a pu inverser la tendance et s'offrir le luxe de dominer les champions du monde en titre pour la première fois en trois ans.

Battus 15-12 après 14 mènes intenses, les "jeunes loups", malgré plusieurs opportunités, ne sont pas parvenus à aller au bout de leur rêve et chasser de la plus haute marche du podium leurs aînés.

Et pourtant, ce ne fut pas faute d'essayer. Avec un Loy déterminant (annulation à 1-5 sur une mène en sa défaveur) et plus combatif que jamais, les Bleuets ont longtemps cru que l'heure de gloire était arrivée. Mais en face, malgré un Suchaud fébrile et un Quintais livide, marqué par un nouveau week-end de folie, un homme allait tenir la barraque. Il s'agit d'Henri Lacroix, étincelant dans le jeu, impeccable dans ses choix tactiques et qui permettait à ses équipiers de réussir une ultime mène somptueuse.

Sans être exceptionnelle, la "Dream Team" de la pétanque venait encore de frapper et l'ovation des 3 500 spectateurs de la patinoire des Vernets était amplement méritée. « *On ne les a pas battus aujourd'hui, on ne les battra probablement jamais* » soupirait un Michel Loy déçu mais lucide, « *nous avons manqué trop de possibilités. Toutes les mènes, ou presque, étaient à notre avantage et malgré ce, ce sont eux qui prennent un nouveau titre* » ajoutera un Alain Bideau en larmes.

Impressionnante le matin lors de sa demi-finale gagnée face à la Thaïlande (13-6), l'équipe de France de Michel Loy, Damien Hureau, Bruno Rocher et Bruno Leboursicault avait, il est vrai, posé une candidature valable. Sans Loy, superstitieux au point de ne pas jouer ce match, les Français firent feu de tous bois, étouffant des Asiatiques enfermés dans leur frilosité.

De leur côté, les tenants du titre profitaient de la jeunesse du tireur belge Fabrice Uytterheoven pour s'approprier une partie pourtant mal engagée après quatre mènes de jeu (7-1). Mais sans force de frappe, Weibel et Van Campenhout ne purent jamais confirmer ce début de rencontre et l'entrée en jeu de Serge Podor à la 8e n'y changera rien (13-7). La Belgique remportera pour l'honneur la 3e place face aux Thailandais (13-10).

La France meilleure nation du monde, la remarque vaut également pour le tir de précision où le palmarès, inauguré voici désormais quatre ans, ne compte toujours qu'un seul et unique nom. Celui de Philippe Quintais, qui, samedi soir, a remporté un nouveau sacre en dominant en finale le Belge Weibel sur l'ultime tir au but.



Suchaud en quarts de finale.

En coupe des Nations, l'Ile Maurice a battu le Danemark. •

De Genève, Jean-Michel IZOIRD

➡ **Demi-finales : France A bat Belgique 13-7; France B bat Thaïlande 13-6. 3e place : Belgique bat Thaïlande 13-10.**

Championnat de France triplettes à Perpignan

TRIPLETTES — Après le championnat de France à Perpignan

Les regrets pour Roualdès, la "perf" pour Hortélano

Les Cransacois, champions de l'Aveyron, ont atteint les 16e de finale

■ Le 58e championnat de France en triplettes s'est achevé dimanche soir par la victoire de Bruno Rocher, Bruno Lebour-sicault et Julien Lamour. A l'issue d'une finale de 9 mènes, les jeunes Sarthois ont facilement dominé les Franciliens David Le Dantec, Sylvain Dubreuil et Sébastien Rousseau (13 à 3). Si Bruno Lebôursi-cault impressionna par sa réussite (15 sur 17 en finale), Bruno Rocher est devenu dimanche le deuxième joueur – après Christian Fazzino – à réussir la passe de trois titres nationaux (tête-à-tête, doublette et triplette). Cette compétition, disputée sur des terrains aussi sélectifs qu'intéressants, a été, d'un avis unanime, d'un excellent niveau. Ce qui crédibilise encore plus la notoriété grandissante des nouveaux détenteurs du maillot tricolore.

Côté aveyronnais, le bilan est mi-figue mi-raisin. Chez les Cransacois champions de l'Aveyron, l'heure est plutôt au franc sourire. Didier et Francis Hortélano et Jean Amadu se sont en effet hissés en 16e de finale après avoir notamment écarté, en 32e, les dangereux Héraultais de Laborde : *« Nous avons tout simplement été capables de reproduire le jeu qui est le nôtre lors des compétitions départementales »*, explique Didier Hortélano. Le tireur cransacois fait surtout référence à la belle régularité de Jean Amadu à l'appoint qui s'est parfaitement adapté à un terrain propice à l'envoi. La belle aventure s'est malheureusement arrêtée en 16e de finale face aux champions de la Ligue Alsace. La fatigue – la nuit précédente avait été difficile dans la chaude chambre d'un hôtel situé à proximité d'une autoroute – et le changement de terrain – la partie s'est déroulée sous un boulodrome couvert – sont les principaux arguments avancés pour expliquer la défaite : *« Nous nous sommes écroulés physiquement tous les trois en même temps »*, conclut Didier Hortélano. La sanction fut immédiate face à une bonne équipe alsacienne. Pour rester sur une note positive, les Cransacois auront encore capitalisé pas mal d'expérience au cours de cette journée. Une expérience qui leur sera bien utile dès le week-end prochain lors du championnat de France en doublettes qu'ils disputeront à Dijon.

- Championnat de bon niveau
- Les Cransacois excellent...
- ... avant de s'effondrer
- Castonétois : toujours la même rengaine
- Les Creisselois premiers éliminés



Pour les Castonétois - ici lors du championnat de l'Aveyron -, c'est l'heure des questions.

Côté Castonétois, le bilan est beaucoup morose. Les vice champions de l'Aveyron, Michel Roualdès, Patrick Campredon et Geoffrey Biau avaient certes hérité d'une poule difficile où ils retrouvaient des triplettes championnes de Ligue. Un constat qui ne suffit pas à expliquer une énième déception. Une fois de plus, ce n'est pas le résultat qui est décevant, mais plutôt la manière. Les joueurs des Quatre-Saisons ont en effet encore failli dans l'exercice du tir. Une défaillance qui se reproduit trop souvent pour n'être que le fruit du hasard : *« C'est d'autant plus rageant que les terrains nous convenaient parfaitement à l'appoint. Mais nous n'avons jamais été capable de frapper deux boules de rang »*, admet volontiers Geoffrey Biau. L'ancien Tarnais reconnaît d'ailleurs que ce problème récurrent et *« qui devra trouver rapidement une solution »*, mine actuellement leur association qui manque singulièrement d'homogénéité en compétition...

Chez les Creisselois, vice champions de ligue 2002, le bilan est encore plus rapide. L'équipe, toujours amputée de sa clé de voûte qu'est Nicolas Salerno – remplacé comme à la Ligue par Daniel Guille –, n'aura inscrit en tout et pour tout que deux malheureux petits points. Ce qui lui a valu d'être les premiers éliminés de ce championnat. Trop gros pour être vrai. Nicolas Bories et Christophe Carnim méritent sans doute d'être revus dans d'autres circonstances, à condition que la motivation soit vraiment au rendez-vous. ●

Cyrille COSTES

Passe de trois pour Rocher

Les résultats des Aveyronnais

- ***Parties de poules :***
  Solinas (13) bat Bories 13 à 1 et Jankowski (35) bat Bories 13 à 1. Rossi (70) bat Roualdès 13 à 9 et Bertrand (26) bat Roualdès 13 à 5. Hortélano bat Bal (25) 13 à 6 et Hortélano bat Lorente (19) à 3.
- ***64e de finale :***
  Hortélano bat Genillier-Richer-Lavet (63) 13 à 5.
- ***32e de finale :***
  Hortélano bat Reyes-Laborde-Boudet (34) 13 à 10.
- ***16e de finale :***
  Adolphe (champion de ligue Alsace) bat Hortélano 13 à 0. ●

Reste simplement à savoir pourquoi le Castonétois Patrick Campredon a des chaleurs. S'agit-il d'un problème de températures extérieures ou bien d'un simple souci d'équipe ?

Championnat de Ligue triplettes à La Primaube

PÉTANQUE

39e Championnats de Ligue à La Primaube

Nouveau sacre des Gersois de Delom

Chez les Aveyronnais, juniors et cadets finalistes



Les Haut-Garonnais de Klein (à gauche) ont logiquement abandonné la victoire aux Gersois de Delom.

■ Les 39e championnats de Ligue se sont achevés, hier en fin d'après-midi sur les superbes terrains de La Primaube, par la victoire des Gersois Gérard Delom, Pierre Aline et Pierre Benoni. Pour le premier nommé, cela devient presque une habitude puisque le joueur de Mirande a remporté là son sixième titre régional (3 en triplettes, 2 en tête-à-tête et un en doublette). Un palmarès qui en dit long sur la régularité et la longévité d'un joueur dont le premier sacre en Ligue remonte à 1976 et qui talonne désormais Jérôme Pizzolato, leader avec quatre titres. Pour son coéquipier Pierre Aline, c'est la seconde victoire alors que Pierre Benoni a inauguré son palmarès à ce niveau. Au cours d'une finale sans grand suspens, les Gersois ont dominé les Haut-Garonnais Frédéric Amarili, Louis et Stéphane Klein, lauréats de cette même compétition en 2001. Un peu plutôt dans la journée, les deux dernières triplettes aveyronnaises avaient abandonné leurs dernières illusions en 8e de finales. Si les Cransacois d'Hortélano auraient bien pu se payer le scalp des Toulousains de Zigler - les champions de l'Aveyron ont mené 10 à 0 grâce à 7 points de pénalité infligés à leurs adversaires en retard -, les Creisselois ont trop manqué d'homogénéité, malgré le net regain de forme de leur tireur Gérard Combes. De la famille Combes, il en fut aussi question en juniors avec la belle prestation du "fiston", Florent, qui montra lors de la dernière mène de la demi-finale qu'il avait hérité du talent et du "ventre" de son père. Les spectateurs primaubois se souviendront longtemps de ces deux boules tombées du ciel et qui propulsaient ses partenaires, Mickaël Amalric et Fabien Haro, en finale. Une finale que les champions de l'Aveyron ont longtemps cru gagner mais qui a finalement souri aux Tarnais d'Haerter. Rageant ! Un autre titre fila sous le nez des Aveyronnais. En cadet, malgré un bon départ, les Rieupeyrousains Bousquié, Sabathier et Costes ne pouvaient rien face à leurs adversaires ariégeois. En féminine aussi, l'Aveyron dut se contenter des accessits avec la place de demi-finaliste des Sébazacoises Carceles, Arnal et Pozzo. Après un bon parcours, les championnes de l'Aveyron en titre devaient céder sur l'avant dernière marche face aux futures championnes.

Delom talonne désormais Pizzolato

Représenté la seconde journée dans toutes les catégories, le comité organisateur avait pourtant fait plutôt bonne figure. ●

Cyrille COSTES

Tous les résultats

Seniors, huitièmes de finales : Guionnet (Tarn-et-Garonne) bat Lacroix-Joaquim-Gasc (Gers) à 3 ; Montcouquet (Tarn-et-Garonne) bat Castiel-la-Lecerf-Urgueil (Ariège) à 7 ; Amarilli (Haute-Garonne) bat Delas-Marti-Lugan (Tarn) à 10 ; Michel (Haute-Garonne) bat Moratala-Zermane-Cazelou (Lot) à 3 ; Garros (Ariège) bat Filakin-Combes-Artal (Aveyron) à 9 ; Lagarrigue (Tarn) bat Bonasio-Patrac-Brun (Tarn) à 12 ; Delom (Gers) bat Philippot-Laville-Laville (Haute-Garonne) à 7 ; Zigler (Haute-Garonne) bat Hortélano-Hortélano-Bouyssou (Aveyron) à 10.

Quarts-de-finale : Amarilli (Haute-Garonne) bat Michel-Imelhaine-Demontis (Haute-Garonne) à 2 ; Laggarrigue (Tarn) bat Montcuquet-Therme-Briois (Tarn-et-Garonne) à 10 ; Guionnet (Tarn-et-Garonne) bat Zigler-Benamra-Duculty (Haute-Garonne) à 9 ; Delhom (Gers) bat Garros-Régis-Hurrios (Ariège) à 7.

Demi-finales : Amarilli (Haute-Garonne) bat Guionnet-Rouge-Rouge (Tarn-et-Garonne) à 5 ; Delhom (Gers) bat Lagarrigue-Meqsoud-Debar (Tarn) à 9.

Finale : Gérard Delhom, Pierre Aline et Pierre Benoni (Marmande, Gers) battent Frédéric Amarili, Louis et Stéphane Klein (Boule Joyeuse Colomiers, Haute-Garonne) 13 à 3 (0-3, 3-3, 5-3, 8-3, 10-3, 13-3).

Féminines, quarts-de-finales : Chaumonnot (Haute-Garonne) bat Cames-Foucret-Fourcade (Haute-Pyrénées) à 2 ; Carceles (Aveyron) bat Delforge-Vitalone-Galinié (Tarn) à 10 ; Berguio (Ariège) bat Conte-Milhas-Pradin (Gers) à 9 ; Jobredeau (Ariège) bat Roirand-Capra-Thibaudeau (Gers) à 11. **Demi-finales :** Chaumonnot (Haute-Garonne) bat Carceles-Arnal-Pozzo (Aveyron) à 4 ; Jobredeau (Ariège) bat Conte-Milhas-Pradin (Gers) à 8. **Finale :** Christine Chaumonnot, Valérie déon et Catherine Nicolino (PC La Digue, Haute-Garonne) battent Chantal Jobredeau, Isabelle Casse et Régine Thominot (Tarascon, Ariège) à 11.

Juniors, quarts-de-finale : Dardé (Tarn) bat Fabre-Touron-Barcelo (Haute-Garonne) à 6 ; Amalric (Aveyron) bat Rodriguez-Rodriguez-Phantonimg (Gers) à 7 ; Haerter (Tarn) bat Cheveau-N'Gueye-Almeida (Lot) à 5 ; Lafleur (Haute-Garonne) bat Vaysière-Loukkas-Boye (Tarn) à 3 ; **demi-finales :** Amalric (Aveyron) bat Lafleur-Demeter-Santiago (Haute-Garonne) à 9 ; Haerter (Tarn) bat Dardé-Barthe-Barthe (Tarn) à 3. **Finale :** Pascal Haerter, Thomas Barthas et Clément Routaboul (Pétanque Diamattoise, Tarn) battent Mickaël Amalric, Fabien Haro et Florent Combes (Belmont, Quatre-Saisons, Creissels) à 9.

Cadets, demi-finales : Berdié (Ariège) bat Loubière- Malheiro-Soles (Haute-Garonne) à 8 ; Bousquié (Aveyron) bat Rouanet-Barthes-Bousquel (Tarn) à 7. **Finale :** Benoît et Rémi Berdié, Christophe Servant (Ariège) battent Lucas Bousquié, Mickël Sabathier et Vincent Costes (Rieupeyroux, Aveyron) à 4.

Minimes, demi-finales : Brun (Tarn) bat Furton-Espere-Fabre (Haute-Garonne) à 4 ; Schmitt (Haute-Garonne) bat Rouxel-Rouxel-Galy (Haute-Garonne) à 6. **Finale :** Pascal Schmitt, Pascal et Dylan Fajardo (Raphaël Parc Toulouse, Haute-Garonne) battent Anthony Brun, .Geoffrey Vor et Tim Riviera (Tarn) à 4.

7e National Jeunes de Réquista

JEUNES **VIIe édition du National, le dimanche 15 juin, à Réquista**

La sélection nationale en vedette

Deux triplettes composant l'équipe de France ont confirmé leur participation en juniors

■ Aurélien Gallego, Aurélien Repec, Mathieu Charpentier, Ludovic Castagné, Mickaël Jacquet et Kevin Muller. Ces six noms ne vous disent sans doute rien. C'est normal, même s'il s'agit, peut-être, des futures stars de la discipline. Qui sait d'ailleurs si le futur Quintais ne figure pas parmi eux ? Si vous voulez vous faire une petite idée sur la question, n'hésitez pas à faire un petit détour par Réquista, le dimanche 15 juin.

Ces six joueurs appartenant à l'équipe de France participeront en effet à la 7e édition du National jeune dans le cadre de la préparation aux championnats du Monde. Un plus incontestable pour une manifestation, la seule du genre en Midi Pyrénées faut-il le rappeplaisir des co-présidents Michel Bellières et André Triguéros : « *L'objectif n'est pas uniquement de battre des records de participation. Nous voulons surtout être reconnus pour notre qualité* ». Une qualité qui passe avant tout par le confort des joueurs. C'est pour cela que le National dira au revoir au centre-ville pour retrouver les cadres du foirail. Les organisateurs craignant la saturation si la participation venait encore à augmenter. Ce sont en effet plus de 500 personnes, jeunes, accompagnateurs, et joueurs du "doublettes mixtes" organisé en parallèle, qui devraient envahir la cité du Ségala.

La qualité de cette VIIe édition passera également par celle de la dotation (8 000 euros au total), avec en point d'orgue l'invitation au Mondial de Millau pour la triplette lauréate de la catégorie junior. Signalons à ce sujet que les deux tri-



Michel Bellières et André Triguéros, fin prêts pour la 7e édition.

Pour être tout à fait complet, notons que le tirage au sort aura lieu samedi 16 juin, à 16 h, en présence de M. Le Bot, délégué de la fédération, et d'Emile Pons, arbitre national. Les engagements doivent parvenir à MM. Bellières (05 65 74 03 30), avant le vendredi 13 juin à 19 h... ●

➧ **Le programme : à 9 h 30 début du National jeunes ; à 13 h 30 concours complémentaire pour les perdants des poules ; à 14 h 30 prix de la Ville en doublettes mixtes (300 euros + les mises + coupes) ; à 18 h finales**

JEUNES **La 8e édition du National de Réquista s'est disputée dimanche**

Amalric, meilleur Aveyronnais

Les juniors Amalric, Haro et Combes ont battu France 1... avant d'échouer en finale contre France 2

■ Cent douze triplettes (soit la même participation que l'an passé), venues de huit départements (Aveyron, Ariège, Haute-Garonne, Gers, Lot, Tarn-et-Garonne, Tarn et Haute-Loire), ont participé dimanche à la 8e édition du National jeunes à Réquista. Une épreuve disputée sous une grosse chaleur et dont le retour sur le site du foirail fut, semble-t-il, unanimement apprécié.

Depuis quelques semaines, on savait que cette 8e édition serait dominée par la participation de la sélection française, en phase de préparation pour les championnats du Monde disputés en République Tchèque en septembre prochain. Les jeunes sélectionnées tricolores ont répondu présent puisqu'ils n'ont laissé le soin à personne d'enlever la catégorie junior. Ce sont finalement les champions de l'Aveyron 2003, Mickaël Amalric, Fabien Haro et Florent Combes qui auront été leurs plus farouches adversaires. Les sociétaires de Belmont, Quatre-Saisons et Creissels se permettant même le luxe d'écarter France 1 en quart-de-finale (13 à 11). Une authentique performance et une excellente préparation avant les championnats de ligue, ce week-end, à La Primaube. Leur défaite en finale, contre France 2 (Aurélien Gallego, Mickaël Jacquet et Ludovic Castagnié) n'enlève en effet rien à leur parcours.

C.C.

Tous les résultats :

Juniors (44 triplettes), demi-finales : France 2 bat Nowack-Schmidt-Boreil (Raphaël Parc Toulouse) à 4 ; Amalric bat Glorian-Masonier-Bernat (Castelsarrasin, 82) à 7 ; **finale :** France 2 bat Amalric-Haro-Combes (Belmont-Quatre-Saisons-Creissels) à 8.

Cadets (40 triplettes), demi-finales : Labro bat Roy-Cabrol-Guibbert (Lacaune, 81) ; Gabarre bat Andrieux-Marco-Marsille (Colomiers, 31) ; **finale :** Gabarre-Julien-Ouali (Albias, 82) bat Labro-Rondayre-Baussian (Arcambal, 46).



Les finalistes juniors du national jeunes de Réquista, version 2003.

Minimes (28 triplettes), demi-finales : Saint-Martin bat Leage-Beraud-Ramel (Puy-en-Velay, 43) ; Loupias bat Cambon-Puech-Fournier (EPSA) ; **finale :** Loupias-Mouillère-Dejésus (Cahors, 46) battent Saint-Martin-Sans-Christen (Fonsorbes, 31). ●

L'anecdote : ou quand les règlements sont déjà au premier plan…

Nous, journaliste, n'avons pas attendu de lancer le site « Pétanque 12 » pour dire et écrire ce que nous pensions de cette réglementation emplie de bêtises et synonyme de contraintes qui commençait à gangréner le milieu de la pétanque. La preuve, ce papier paru sous notre signature dans la page « Pétanque Hebdo » que *Midi Libre* avait diffusée en 2003. L'incident se passe à Bozouls et, cette fois, cette la famille Auzole qui en fait les frais.

REGLEMENT **Samedi dernier, à Bozouls**

Un vrai sentiment d'injustice

Violette et André Auzole ont été privés de championnat parce que Madame portait un bermuda

■ Violette et André Auzole devaient participer au dernier championnat de l'Aveyron en doublettes mixtes. Devaient, car ils ont finalement été privés de compétition, au tout dernier moment. Samedi, il est 14 h 30 et les deux Lioujacois s'apprêtent à affronter Marie-Laure Portalier et Raymond Cerchi pour le compte de la première partie de poule. Un des arbitres, André Algans, rentre dans le cadre et, circulaire annexe des championnats à l'appui, informe Violette Auzole qu'elle ne peut participer à la compétition. Au motif qu'elle porte un bermuda !

Beaux joueurs, les Lioujacois acceptent ce point (crétin) du règlement, mais demandent, légitimement, qu'il soit appliqué à toutes les équipes concernées. Et André Auzole d'interpeller Michel Gantou : *« Je lui ai simplement demandé de stopper toutes les équipes évoluant en short ou bermuda »*. Et le président départemental de partager cet avis. Sauf que plusieurs joueurs ont poursuivi la compétition avant de se procurer la fameuse tenue décente, entendez par-là le jean ou le survêtement, si agréable à porter quand le thermomètre dépasse allègrement les 30 degrés.

Cet incident suscite deux réactions. La première, c'est que la pétanque marche vraiment sur la tête. Alors qu'elle se prétend discipline sportive à part entière et qu'elle revendique une participation aux jeux Olympiques, elle interdit le port du short ou du bermuda à ses pratiquants. Navrant.

La seconde, c'est que, samedi dernier à Bozouls, les décisions arbitrales ont singulièrement manqué d'harmonisation. Surtout que, comme le fait judicieusement remarquer le… spectateur André Auzole, *« oui pour l'application du règlement, mais alors dans sa totalité. Et donc, non au partage des indemnités, non au jeu hors du rond, non au dépassement de la minute devant des arbitres soudain complices »*. ●

C.C.

L'interview du Tarno-Aveyronnais… Geoffrey Biau

INTERVIEW : champion d'Aveyron et vainqueur du national d'Aubin

Geoffrey Biau : « Je suis pointeur et fier de l'être »

Le néo-Castonétois regrette le manque de considération de ce poste

Alors que tout le prédestinait à une carrière de rugbyman, Geoffrey Biau découvre la pétanque à l'âge de 17 ans. Depuis, il vit à fond une passion devenue dévorante. Après de nombreuses saisons dans le Tarn, c'est en 2002 qu'il rejoint l'Aveyron sous les couleurs sébazacoises. Mais c'est sous celles du Pétan Club des Quatre-Saisons qu'il confirme vraiment tout le bien que l'on pensait de lui. Il vient ainsi de remporter le National d'Aubin. Rencontre



Le néo-Castonétois Geoffrey Biau.

● **Midi Libre : Geoffrey Biau, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de notre titre ?**

► **Geoffrey Biau** : J'ai 31 ans et j'occupe un poste d'infirmier au bloc opératoire de l'hôpital Combarel à Rodez. Je vis en concubinage et j'ai deux enfants, Margaux, 4 ans et demi, et Thomas, 3 mois et demi. Je suis licencié au Pétan club des Quatre-Saisons.

● **M. L. : Justement, pouvez-vous nous rappeler les circonstances de votre venue en Aveyron ?**

► **G. B.** : Après avoir découvert la pétanque par hasard (Ndlr : A 17 ans, victime d'un accident, il doit dire adieu à une carrière d'ouvreur ou d'arrière dans le XV de Graulhet), j'ai joué de nombreuses années dans le Tarn. A Graulhet, Parc Albi, Valence d'Albi et Tarn Pétan club 2000. Ce n'est qu'en 2002 que j'ai rejoint Sébazac alors que j'étais Aveyronnais, professionnellement parlant, depuis 1998.

● **M. L. : Pourquoi avoir fait une mutation en faveur du Pétan club des Quatre-Saisons ?**

► **G. B.** : Uniquement pour suivre mes deux partenaires, Patrick Campredon et Michel Roualdès, qui en ont pris la décision.

● **M. L. : Parlez-nous un peu de cette équipe.**

► **G. B.** : Après une première saison en demi teinte, nous avons abordé les championnats 2003 en pleine confiance. Nous sommes longtemps restés invaincus pendant l'hiver jusqu'à notre défaite au Challenge des Aveyronnais, à Creissels. Et puis, il y a eu cette finale du championnat de l'Aveyron en triplettes…

● **M. L. : Oui…**

► **G. B.** : Hormis ma défaite en demi-finale du National de Carmaux en 2001 (Ndlr : avec Vitalone et Delforges contre Foyot-Castellan-Radnic), cet échec reste mon plus mauvais souvenir. Plus que la défaite à 12, c'est le scénario qui est plus que frustrant. Ce jour-là, on n'a pas voulu gagner…

● **M. L. : Et votre meilleur souvenir ?**

► **G. B.** : J'en ai deux. Mon titre de champion du Tarn en tête-à-tête en 1999 et ma victoire sur Quintais et Kerrouel en 1997 au National de Rodez. Je jouais avec Jérôme Vayssettes et on n'en a pas dormi de la nuit !

● **M. L. : Quel regard portez-vous sur la pétanque aveyronnaise ?**

► **G. B.** : Question mentalité, il n'y a pas photo. Ici, c'est beaucoup plus sain que dans le Tarn. Après une période d'adaptation un peu longue à mon goût, je me sens aujourd'hui parfaitement intégré. Quant au niveau, contrairement à ce qui se dit, je pense que les Aveyronnais n'ont vraiment rien à envier à leurs voisins.

● **M. L. : Quel est à votre avis le meilleur joueur aveyronnais ?**

► **G. B.** : Pour moi, Nicolas Bories et Patrick Campredon sont vraiment au-dessus du lot. Ce sont les plus complets.

● **M. L. : Et les pointeurs que vous redoutez le plus ?**

► **G. B.** : Le Saint-Affricain Henry Cabanel me paraît le plus régulier et le Villefranchois Marc Nogaret le plus en forme du moment.

> *« Mes meilleurs souvenirs, mon titre en tête-à-tête et ma victoire sur Quintais au National de Rodez »*

● **M. L. : D'où vient cet attrait pour le jeu de point ?**

► **G. B.** : Même si j'ai disputé deux championnats de France en tant que milieu, le poste de pointeur est incontestablement celui qui me sied le mieux. Il faut faire preuve de capacités d'adaptation et de lecture du jeu. Je regrette d'ailleurs que ce statut de pointeur manque tant de considération.

● **M. L. : Quelle est votre plus grande qualité ?**

► **G. B.** : Je suis un battant qui ne s'avoue jamais battu. Je suis plutôt à l'aise sur les terrains d'envoi.

● **M. L. : Et votre principal défaut ?**

► **G. B.** : Ma nervosité intérieure, bien qu'elle ne m'ait jamais vraiment desservi. Regardez, je n'ai presque plus d'ongles… Mais je dois avouer que la pression subie dans le cadre de mon travail m'aide bien à gérer les parties difficiles.

● **M. L. : Quelle est votre ambition ?**

► **G. B.** : Participer à la seconde journée lors d'un championnat de France.

● **M. L. : Parlez-nous de votre récente victoire à Aubin.**

► **G. B.** : Au départ, je devais jouer avec Laurent Petit et Michel Roualdès. Mais ce dernier a décidé d'observer un break pour soigner une tendinite tenace. "Momo" El Gamouss l'a remplacé et cela a parfaitement fonctionné. Grâce à des victoires sur Chies, Malet, Diot et Jaliès, j'ai enfin remporté mon premier national.

● **M. L. : Quel est votre programme à venir ?**

► **G. B.** : Je me rends ce week-end à Ytrac. Je jouerai ensuite à La Primaube, Rodez, Carmaux et Millau.

M. L. : Et en 2004 ?

► **G. B.** : On prend les mêmes et on recommence en espérant que la blessure de Michel Roualdès ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Je pense que plusieurs années sont nécessaires pour construire une bonne triplette. ●

Propos recueillis par Cyrille COSTES

Aveyron, terre de Grand-Prix…

RENDEZ-VOUS Grand Prix de La Primaube, le 2 août, et d'Espalion, les 6 et 7

Les féminines seront à l'honneur

Cette année, ces deux rendez-vous désormais traditionnels encadrent le national de Rodez

■ Les points communs ne manquaient déjà pas entre La Primaube et Espalion. Deux sociétés dynamiques, deux cadres de jeux parmi les plus agréables du département, deux manifestations d'envergure organisées début août. Cette année, le mimétisme sera encore plus fort puisque les féminines, toujours à l'honneur du côté de La Primaube, le seront aussi un peu plus au nord, sur les bords du Lot. A l'initiative du président Robert Costes, Espalion a en effet décidé de remplacer son traditionnel concours en triplettes par une épreuve en triplettes mixtes. Une spécialité qui, on ne cesse de le répéter, a le vent en poupe et qui pourrait bien s'inscrire durablement dans le calendrier estival.

C'est en tout cas tout le mal que l'on souhaite à toute l'équipe organisatrice qui compte sur ces dames pour « *apporter une touche de charme et d'adresse* ». Ce ne sera pas, loin s'en faut, la seule nouveauté de cette édition 2003. On avait déjà mentionné le changement de date. L'épreuve, qui précédait traditionnellement le National de Rodez, se situera cette année dans la foulée du rendez-vous cher à Jean Trébosc. Ce qui pourrait inciter quelques-unes des pointures nationales présentes à Rodez à prolonger leur séjour en Aveyron de quelques jours pour se rendre à Espalion. On sait par ailleurs que Robert Costes et toute son équipe sont très attachés à la notion festive de la pétanque et que l'animation du concours reste une de leurs priorités. L'édition 2003 proposera ainsi un concours de tir dont les qualifications se dérouleront sur les deux jours et dont la finale, programmée le jeudi à 21 h 30, offrira un cumul de 305 euros à son vainqueur.



A Espalion, les cadres du bord du Lot sont toujours aussi appréciés.

Du côté de la Primaube, on assistera à une répétition générale avant le National de Rodez qui débutera dès le lendemain. Une centaine de doublettes, venues essentiellement de l'Aveyron, du Tarn et du Lot, est ainsi attendue sur les terrains (cadrés !) de "La Vallée du pétanqueur". Il en faudrait évidemment beaucoup plus pour inquiéter toute l'équipe des co présidents Gilles Enjalbert et Jean-Louis Costes, qui a montré tout son savoir-faire en matière d'organisation à l'occasion des derniers championnats de ligue. ●

PÉTANQUE Le Grand Prix d'Espalion a vécu

Il devrait devenir National dès 2004

Même s'il reste plusieurs détails à régler, le président Robert Costes se veut très optimiste

■ On a l'habitude de dire que l'appétit vient en mangeant. Les dirigeants de l'Amicale pétanque d'Espalion ont vérifié l'adage. Après avoir patiemment construit une épreuve qui ne cesse de grandir – 165 doublettes ce mercredi lors de la cinquième édition du Grand Prix -, ils ont décidé de passer à la vitesse supérieure. Loin d'un coup de tête, cette décision apparaît au contraire mûrement réfléchie et ne fait qu'officialiser le bruit qui courait depuis quelque temps sur les bords du Lot : *« C'est vrai que l'on y pense sérieusement, d'autant plus, et le maire Gilbert Cayron l'a encore confirmé ce jeudi à l'occasion des remises de récompenses du Grand Prix en doublettes, que la municipalité nous a toujours assuré de son soutien et de son implication »*. Pas question pour autant de s'enflammer. Plusieurs points, et non des moindres, restent en effet à régler : *« Il y a un budget à boucler et, surtout, une date à trouver. Je ferai le maximum pour conserver un créneau en semaine mais la priorité sera de se positionner en fonction de Rodez et Millau »*. On croit même savoir que les premiers contacts pourraient avoir lieu dès le prochain Mondial avec des dirigeants millavois décidément très courtisés. Il faut dire qu'une quinzaine aveyronnaise Espalion, Rodez et Millau, dans un ordre à définir, aurait bien belle allure. Mais ceci est une autre histoire…

Opportunité d'une belle quinzaine en Aveyron

Cyrille COSTES

Les résultats :

Grand Prix des commerçants et artisans (165 doublettes), quarts-de-finale : Contrino bat Chaliez-Goncalvès (Réquista) ; Grès bat Cardoso-Delagnes (Sébazac, Viviez) ; Steimbach bat Guichard-Roche (Saint-Chély, 48) ; Comte bat Cure-Ginesty (Vallée de la Serre) ; **demi-finales :** Comte bat Grès-Bouygues (Livinhac) ; Steimbach bat Hadj-Contrino (Cransac, Penchot) ; **finale :** Frédéric Steimbach et Christian Gramont (Cahors) battent Norbert Comte et Jean-Marie Lafon (Le Puy, Boule d'Or Rodez). **Complémentaire, finale :** Sébastien Caldas et Patrick Alary (Haute-Loire, Livinhac) battent Florent Montoya et Florent Combes (Golf Millau, Creissels).

Grand Prix de la Ville d'Espalion en triplettes mixtes (72 équipes), demi-finales : Alary bat Marie-Pierre et Jacques Masbou, Alain Croisille (Ytrac, Paris) ; Hortélano bat Nelly Arlabosse, Durand et Crozat (La Primaube) ; **finale :** Christelle Alary, Hervé Grès et Sébastien Caldas (Livinhac, Haute-Loire) battent Karine et Didier Hortélano, Jean-Louis Alonso (Cransac). **Complémentaire, finale :** Yolande Fabre, Armet et Salle (Sainte-Geneviève) battent Carole Lanciego, Delhon et Nogaret (Creissels, Villefranche). •



Les lauréats du 5e Grand Prix des artisants et commerçants.

... mais aussi de Nationaux

L'EVENEMENT

Deuxième édition du National de pétanque d'Aubin

Sous le soleil exactement...

Malgré une chaleur caniculaire, 148 triplettes et 27 doublettes féminines étaient au rendez-vous

■ Il faisait chaud, très chaud, hier après-midi, sous le soleil aveyronnais.

Autant dire que les centaines de pétanqueurs participant à cette deuxième édition du National d'Aubin avaient du mérite et du courage. Et il fallait en avoir du courage pour aligner les points et les frappes sous cette température caniculaire.

Malgré cette chaleur difficilement supportable, 148 triplettes (136 l'an passé) et 27 doublettes féminines (voir ci-dessous) ont pris part à l'épreuve. Une participation à la hausse qui avait de quoi satisfaire l'équipe du Pétan-Club de la Gare et son président Daniel Brégou, ce dernier n'ayant nullement l'intention (ni les moyens) de concurrencer les gros Nationaux.

Si les Aveyronnais étaient venus en nombre, de nombreux Lotois, Tarnais, Cantaliens et autres Tarn-et-Garonnais étaient aussi de la partie, tout comme plusieurs triplettes parisiennes, toulousaines ou montpelliéraines.

Pendant que les terrains de la place Jean-Jaurès étaient réservés aux féminines (honneur aux dames), les parties de poules du National triplettes se déroulaient sur les terrains particulièrement sélectifs du Plateau des Forges, près du stade Léopold-Goryl.

De quoi donner lieu à des parties serrées et éprouvantes pour certains.

Des parties longues et serrées

Tant et si bien qu'en fin d'après-midi, plusieurs favoris, à l'image des vainqueurs de l'an passé (Mallet d'Ytrac) ou des Parisiens Diot et Bayol (récent vainqueur du National de Monaco) étaient encore en train d'en découdre pour obtenir leur qualification, d'autres, comme l'ancien champion de France clermontois Patruno ayant dû passer par les repêchages.

Alors que les choses sérieuses devaient véritablement débuter en soirée, le National triplettes livrera ses dernières parties aujourd'hui dimanche, avec les quarts et les demi-finales, ce matin, la finale étant disputée en début d'après-midi. Le grand Prix doublettes, les finales du concours B triplettes ainsi qu'un deuxième concours féminin en doublettes agrémenteront également cette journée dominicale. ●



Il faisait chaud, très chaud, sur les terrains du Plateau des Forges.

➡ **Les premiers qualifiés après les sorties de poules : Collet (La Primaube), Bernard (Aguessac), Hortelano (Cransac), Hechazo (mixte), Magne (Naucelle), Segons (Livinhac), Vergnol (Combes), Vitalone (Carmaux), Petit (Cransac), Bastide (Toulouse), Bouyssou (mixte), Jaliès (Ytrac), Sanchez (Costes-Rouges), Fauchon (Creissels), Patruno (Clermont-Ferrand), Deves (Cahors), Basseguy (mixte), Vayssette (Graulhet), Moratala (Cahors).**

Grand Prix Féminin : un rayon de soleil en plus !

■ Autre nouveauté, le National n'était pas seulement réservé à la gent masculine, faisant cette année la part belle aux féminines, qui en ont découdu dans le cadre d'un "Grand Prix". Vingt-sept doublettes se sont affrontées sur les terrains de la place Jean-Jaurès puisque, galanterie oblige, les hommes avaient abandonné la "place" pour se replier, grands seigneurs, sur le plateau des forges. Parmi les compétitrices, plusieurs joueuses titrées étaient engagées, comme les championnes de l'Aveyron et du Tarn en tête-à-tête, Legrelle et Galinier, ou encore la doublette Amouroux-Fauvet, plusieurs fois sacrée championne de l'Aveyron, au même "titre" d'ailleurs que la régionale de l'étape, Marie Noté. ●



Christel Vaysettes est associée à la championne du Tarn 2003.

Concours de tir : Joël Bernard vainqueur de Patrick Campredon

■ Parmi les nouveautés de cette deuxième édition du National de pétanque d'Aubin, le comité de l'Aveyron organisait, hier matin, un concours de tir qualificatif pour le Mondial de Millau.

Les six champions sortants en tête-à-tête de chaque district : Benoît Molinari (Espalion), Alexandre Torrend (Decazeville), Joël Bernard (Millau), Mickaël Vayssette (Rodez), Patrick Poujol (Saint-Affrique), Bruno Boyer (Villefranche) ; ainsi que les champions de l'Aveyron 2002, Patrick Campredon (Rodez), et 2003, Jean Delhon (Villefranche), en ont ainsi décousu sur les terrains de la place Jean-Jaurès.

Les huit Aveyronnais devaient se départager à travers cinq figures (boule seule, but seul, boule derrière le but, boule à trier, boule "sautée") à des distances de 6,7,8 et 9 mètres.

Autant dire qu'il ne fallait pas trembler. A ce petit jeu, qui ne laissait aucune part à la chance, Patrick Campredon et Joël Bernard se montraient les plus adroits.



Le président de la société d'Aguessac fut le plus régulier au tir.

Lors de la finale, les deux hommes faisaient jeu égal (18-18) et il fallait avoir recours à une ultime épreuve (un tir par figure à une distance de 7 mètres) pour désigner le vainqueur.

Au bout du compte, c'est finalement le président de la société d'Aguessac, Joël Bernard qui s'imposait 9 à 3, décrochant ainsi le précieux sésame pour le Mondial de Millau, où il représentera l'Aveyron face aux gros bras de la planète boule.

Et là, ce sera assurément une autre histoire. ●

PETANQUE

Deuxième édition du National d'Aubin

Le Cransacois Petit avait sorti le grand jeu !

Associé à Biau et El Gamouss, il a battu la triplette Jaliès d'Ytrac

■ La fatigue se lisait, hier matin, sur les visages des pétanqueurs qui sont rentrés dans le dernier carré de ce deuxième National d'Aubin, disputé par 148 triplettes, soit douze de plus que l'an passé.

Il faut dire que les dernières parties de la veille avaient terminé à plus de cinq heures du matin et que les quarts de finalistes durent remettre ça dès neuf heures.

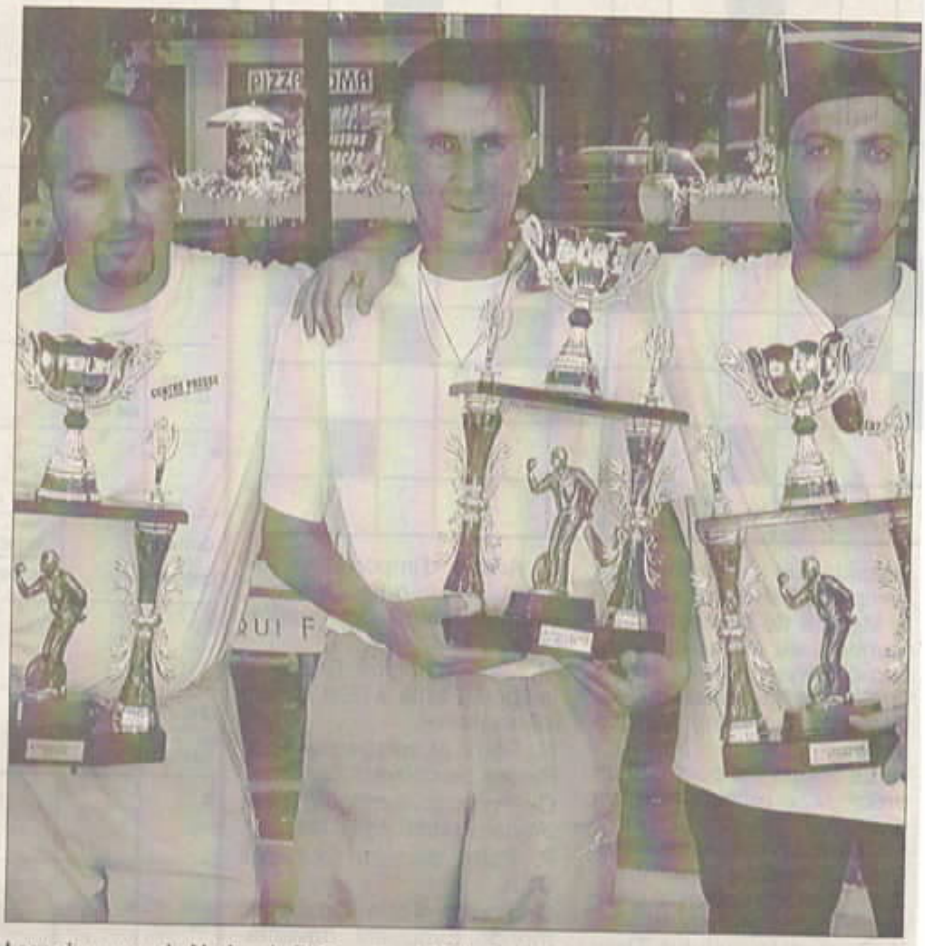
Ajoutez à cette fatigue physique une chaleur torride et la tension nerveuse accumulée au fil de l'épreuve et vous comprendrez facilement que la pétanque peut être un sport particulièrement éprouvant.

Toujours est-il que le Decazevillois, licencié à Cransac, Laurent Petit, avait gardé suffisamment de forces pour remporter l'épreuve, associé à ses deux compères du week-end, le Ruthénois des Quatre-Saisons, Geoffrey Biau, et l'excellent tireur albigeois, "Momo" El Gamouss.

- La belle régularité des vainqueurs
- Des carreaux payants
- Dernières parties à 5 h du matin !
- Le Parisien Laurent Diot sorti en demi-finale

Particulièrement réguliers et complémentaires, les deux Aveyronnais et le Tarnais, qui jouaient pour la première fois ensemble mais qui possèdent séparément un beau palmarès avec notamment plusieurs places dans le dernier carré de Nationaux, se sont imposés, sans problème, face à l'équipe Jaliès d'Ytrac (déjà finalistes malheureux l'an passé) sur le score sans appel de 13 à 4, terminant sur un carreau gagnant de Petit. En demi-finales, Petit, El Gamouss et Biau avaient dû batailler ferme pour venir à bout des Parisiens du récent demi-finaliste du championnat de France en doublettes, Laurent Diot, ces derniers lâchant trop de boules décisives durant les deux dernières mènes, à l'image de leur pointeur Bayol, visiblement trop éprouvé par les parties successives pour tenir la distance. Et c'est, cette fois, sur un beau palais d'El Gamouss que les Aveyronnais-Tarnais avaient clôturé en beauté, après avoir éliminé en quarts les vainqueurs de l'an passé, Mallet d'Ytrac.

De leur côté, les Cantaliens Jaliès, Loudières, Fouilhac avaient logiquement sorti (13-8) les Cadurciens de Moratala. Des joueurs d'Ytrac très fair-play malgré leur deuxième défaite en finale en deux participations. « *Nous étions très fatigués et il nous a manqué quelques boules. Nous sommes toutefois très satisfaits, en espérant que la troisième sera la bonne.* »



Les vainqueurs du National : El Gamouss (Albi), Petit (Cransac), Biau (Quatre-Saisons).

Deuxième échec des Cantaliens en finale

De leur côté, les vainqueurs de cette deuxième édition savouraient leur nette victoire.

« *L'an dernier, nous avions perdu en quarts contre Jaliès, c'est une belle revanche. Nous avons eu quatre grosses parties pour terminer, mais nous avons été réguliers et nous avons eu une très bonne entente.* »

Dans le complémentaire, ce sont les jeunes Aveyronnais de Creissels, Bury, Fauchon, Romiguière qui ont battu les Figeacois de Labrousse. ●

Joël BORN et Philippe CAUFFET

➡ Les résultats du National triplettes :

Quarts de finale : Moratala-Zermane-Cazelou (Cahors) battent Collet-Dutronc-Cramareges (La Primaube), Bayol-Figuerrez-Diot (Paris) battent Guilhem-Jamal Zahir-Mathieu (Villefranche), Petit-Biau-El Gamouss (Cransac, Quatre-Saisons, Albi) battent Mallet-Monguil-Fouilhac (Ytrac), Jaliès-Loudières-Fouilhac (Ytrac) battent Cesses-Rothtiener-Gramond (Cahors).

Demi-finales : Petit-Biau-El Gamouss battent Bayol-Figuerrez-Diot, à 9. Jaliès-Loudières-Fouilhac battent Moratala-Zermane-Cazelou, à 9.

Finale : Petit-Biau-El Gamouss battent Jaliès-Loudières-Fouilhac, à 4.

Les résultats du concours B :

Demi-finales : Labrousse-Labrousse-Druot (Figeac) battent Plazes-Montero-Enoq (Mixte), Bury-Fauchon-Romiguière (Creissels) battent Steiss-Lastro-Clément (Caussade).

Finale : Bury-Fauchon-Romiguière (Creissels) battent Labrousse-Labrousse-Druot (Figeac) à 5.

En 2003, Aubin rime aussi avec… Féminin

Les championnes de l'Aveyron en titre s'imposent en féminines

■ Les joueuses aveyronnaises Laure Legrelle et Sylvie Wurfel, championnes de l'Aveyron en titre 2003, ont remporté la première édition du grand Prix féminin d'Aubin.

Après avoir éliminé la paire d'Ytrac, Valérie Malpel et Gisèle Lauby en demi-finale, les Rieupeyrousaines n'ont pas vraiment eu de mal à se défaire, en finale, de la doublette tarnaise, composée de Eliria Arce et Nelly Gaulon.

Une autre doublette aveyronnaise s'est faite remarquer. En effet, Marie Noté et Véronique Lacombe, d'Agen d'Aveyron, après un bon parcours, ont malheureusement laissé passer leurs chances en demi-finale contre les Cantaliennes.

Comme les hommes, les féminines n'ont pas vraiment eu de répit sur les terrains de la place Jean-Jaurès, finissant la compétition vers les trois heures du matin, dans la fraîcheur (relative) de la nuit, après avoir passé la majeure partie de la journée, sous un soleil de plomb. Hier, vers 15 h, après les finales du National triplettes débutait le grand Prix doublettes de la Gare.



Le charme de la pétanque au féminin, avec la jeune Livinhacoise, Marylène Alary.

Malgré la chaleur et la fatigue de la veille, cette épreuve a réuni près de 90 équipes dont les vainqueurs du National Laurent Petit et Geoffrey Biau, qui en avaient encore décidément dans les bras (les résultats du grand Prix seront communiqués dans notre prochaine édition). •



Les Rieupeyrousaones Sylvie Wurfel et Laure Legrelle.

BILAN La deuxième édition s'est disputée le week-end dernier

National d'Aubin : un avenir sous conditions

Le président Brégou n'est pas forcément optimiste quant à l'édition 2004

■ Quand vous lirez ces lignes, Daniel Brégou goûtera à des congés bien mérités. La tête pleine d'images, il essaiera de décompresser et de récupérer après un long week-end passé à courir, organiser et décider. Le National d'Aubin, deuxième du nom, a en effet vécu et, visiblement, il a laissé des traces. Dans les têtes comme dans les jambes. Et s'il faudra encore attendre pour tirer un bilan complet – une réunion est prévue à cet effet –, la petite semaine de vacances que s'est accordé le président aubinois permettra une première réflexion : « *Nous sommes aujourd'hui partagés entre satisfaction, lassitude et inquiétude* ». Trois sentiments qui se bousculent dans sa tête et dont il est sans doute prématuré de dire lequel va finalement l'emporter.

Commençons par le meilleur. Les défauts de la première édition – terrains d'honneur trop sablés et dotation décevante du complémentaire – ont incontestablement été gommés. Preuve que l'équipe organisatrice sait écouter et c'est déjà beaucoup. En accueillant 148 triplettes (136 l'an passé), cette deuxième édition a également connu une (légère) progression au niveau de la participation. Et quand on aura dit que la qualité ne fut pas en reste – à l'image de la prestation, remarquable, de Diot, tout récent demi-finaliste du championnat de France en doublettes -, on voit que les motifs de satisfaction sont réels.

- Des sentiments partagés
- L'organisation fait le "maxi"...
- ... mais montre ses limites
- Grandir et se structurer
- Le Grand Prix féminin a vécu
- Quel avenir ?

Daniel Brégou est pourtant loin de tomber dans un optimisme béat. On le comprend. Malgré leur énorme bonne volonté, malgré le renfort de bénévoles extérieurs au club (« *Merci Christian Bouysou, Alain Delagnes et Jacques Edouard, notamment pour la tenue des graphiques* »), l'équipe organisatrice a montré toutes ses limites. Des inscriptions tardives, une reprise des parties manquant de ponctualité, des équipes qui n'en finissent plus d'attendre leurs adversaires, d'autres qui recherchent désespérément un terrain éclairé pendant que plusieurs cadres restent vides devant des tribunes… pleines, des incidents de jeu à notre goût insuffisamment sanctionnés, des huitièmes de finales qui traînent jusqu'à cinq heures du matin (certainement un record pour une épreuve regroupant moins de 150 triplettes)… les motifs de déception ne manquent pas. Daniel Brégou en a bien conscience : « *Il est impératif que le groupe de bénévoles grandisse et se structure. Soit en accueillant d'autres associations de la ville, soit en se rapprochant d'autres sociétés de pétanque pour ce qui pourrait alors s'appeler un National du Bassin. Il est urgent que la mairie se positionne clairement en ce qui concerne l'éclairage des terrains du plateau des anciennes forges. Il est enfin indispensable de revoir la formule. Je pense notamment au Grand Prix féminin du samedi qui, en dépit d'une forte dotation, n'a pas rencontré le succès escompté. Il est d'ores et déjà acquis qu'il ne sera pas reconduit l'an prochain* ». E pan sur les doigts de ces dame qui ont manqué une belle occa sion de remercier des organisa teurs qui avaient pourtant tou fait pour leur offrir, avec le magnifiques cadres de la plac Jean-Jaurès, le plus beau des ter rains de jeu. Cette première déci sion aura au moins un mérite : celui d libérer de la place. Car la gestion du Natio nal sur les deux sites a, malgré le bo fonctionnement de la navette, causé pa mal de soucis. Des soucis qui, à ce jour font que Daniel Brégou ne veut pas se pro noncer quant à l'édition 2004 : « *Notr épreuve est sous perfusion. Il nous fau du sang neuf sous la forme d'une plu grande mobilisation, des bénévoles com me des partenaires* ». Ce n'est qu'à cett condition que la méritoire initiative de dirigeants du Pétan club de la Gar d'Aubin aura une suite. •

« Vite, du sang-neuf pour 2004 »



Le public a répondu présent place Jean-Jaurès. Il espère que l'édition 2004 aura bien lieu.

Cyrille COSTES